

Avis d'expert

*Par Anthony Moillic, Directeur Technique, Quest Software, Inc
et Mouloud Amazit, Business Manager, Neos-SDI*



LA CONSOLIDATION DES MESSAGERIES PASSE PAR L'ARCHIVAGE

Plus riches et plus puissants, les serveurs Exchange 2007 disposent de nombreuses fonctionnalités et permettent de fortes consolidations. Cependant, pour éviter la dilution des connaissances stockées dans plusieurs centaines de fichiers de dossiers personnels (PST), les entreprises peuvent mettre en œuvre une stratégie d'archivage différenciée, intégrée à l'interface Outlook des utilisateurs et basée sur des ressources de stockage peu coûteuses

Sur le papier, Microsoft Exchange 2007 offre une occasion unique de consolider les infrastructures de messageries des entreprises. Dans un contexte où plus de 70% des données vitales d'entreprise résident dans les messageries, la consolidation devient un enjeu important, aussi bien en termes de sécurité et de confidentialité des données, que de performance à l'échelle de l'entreprise. Avec ses nouvelles fonctionnalités, au nombre desquelles la messagerie unifiée, Exchange 2007 nécessite une réelle remise à plat du rôle que la messagerie est appelée à jouer dans l'entreprise. Serveur universel de communication, Microsoft Exchange n'a plus réellement vocation à être utilisé comme un simple serveur de documents partagés. En d'autres termes, et Microsoft a montré la voie dans ce domaine en proposant de transférer les dossiers publics Exchange vers les portails SharePoint, il convient désormais de dissocier clairement les fonctions d'échange et de stockage des données de messagerie.

70% des données sont conservées à des fins d'historique

Cette approche est d'autant plus pertinente que sur les 70% de données d'entreprise présentes dans les messageries, une grande partie est conservée à des fins d'historique. Que ces anciens messages restent stockés dans les boîtes aux lettres en ligne des utilisateurs ou soient conservés dans des fichiers PST locaux sur les postes de travail, l'objectif poursuivi reste le même: conserver de l'information que l'on juge réutilisable. Hors c'est précisément cette information importante qui se trouve aujourd'hui le plus exposé au risque de perte ou de corruption. Par l'augmentation de ses capacités, Exchange 2007 permet de réduire significativement le nombre de serveurs, de l'ordre du 10^{ème} de ce qui était nécessaire auparavant. Mais en contrepartie, les serveurs Exchange 2007 sont devenus plus éloignés des postes de travail pour des groupes de seulement quelques dizaines d'utilisateurs. En l'absence d'autre alternative, cette nouvelle architecture risque de se traduire soit par une augmentation importante du trafic sur le réseau et donc une baisse de performances du point de vue de l'utilisateur, soit par une utilisation accrue des fichiers d'archives personnelles PST, avec tous les risques que cela comporte pour les données d'entreprise.

Partir de l'usage réel

Par le passé, la méthode adoptée devant une pareille situation a souvent consisté à imposer des contraintes d'usage aux utilisateurs, qu'il s'agisse de quotas sur les boîtes aux lettres ou de l'obligation de sauvegarder certains emails sur une ressource particulière, etc. Mais ces méthodes ont presque toutes éprouvé leurs limites tant la messagerie est devenue un outil naturel de communication dans les équipes. Pour répondre à leur problématique d'architecture, les administrateurs Exchange ont ainsi tout intérêt à partir des usages réels et à adopter la méthode la moins intrusive pour les utilisateurs finaux. Dans la pratique, la solution adoptée doit permettre de préserver les habitudes de travail tout en modifiant l'architecture pour l'adapter aux nouvelles contraintes et retrouver une capacité de montée en puissance à moindre coût.

Cartographier les échanges

Pour mettre en œuvre cette solution, il est nécessaire d'aller au delà de l'analyse statique de la charge des serveurs et des ressources de stockage et de s'intéresser aux usages. Il s'agit d'analyser à la fois les volumes et la fréquence des échanges entre les utilisateurs, les groupes de travail, les sites, etc. Telle entreprise constatera ainsi que deux groupes de travail, servis par des serveurs Exchange différents, s'échangent d'importants volumes d'information, tandis que deux autres, initialement regroupés sur le même serveur, ne communiquent que brièvement et rarement ensembles. En dressant la cartographie de l'usage grâce à une solution d'audit automatisée telle que Quest MessageStats, les administrateurs disposent d'une vue plus précise des contraintes d'usages susceptibles d'influer sur leur stratégie de consolidation. La seconde étape de l'analyse consiste à optimiser l'architecture pour en réduire le coût en stockage. Regrouper des utilisateurs intensifs sur un même serveur dans le contexte Exchange 2007 pour économiser de la bande passante peut ainsi avoir des conséquences sur l'augmentation des ressources de stockage.

Auditer les contenus

Pour mesurer ces phénomènes, il convient d'analyser plus finement le contenu des échanges entre utilisateurs et groupes de travail. Dans la plupart des messageries d'entreprises, plus de 90% du volume stocké est lié aux pièces jointes et non aux messages eux-mêmes. Plus de 50% des pièces jointes sont en outre stockées en plusieurs exemplaires, soit sur des ressources partagées, soit dans les dossiers personnels (.PST) Outlook des utilisateurs concernés. L'étude doit porter non seulement sur la volumétrie mais aussi sur la fréquence d'utilisation de ces pièces jointes et les moyens à disposition des utilisateurs pour les retrouver lorsqu'ils en ont besoin. Là encore, nombre d'entreprises découvriront qu'une grande partie, jusqu'à 80%, des pièces jointes stockées sur les serveurs Exchange ou dans les dossiers personnels des utilisateurs le sont à des fins d'archivage et pourraient être utilement déplacées, avec le corps de message correspondant bien sûr, sur des ressources moins complexes et moins coûteuses à gérer que les serveurs Exchange.

Rationaliser le stockage sans changer les habitudes des utilisateurs

D'un point de vue technique, le stockage différencié des messages archivés et de leurs pièces jointes est aujourd'hui devenu beaucoup plus simple à réaliser. Pour l'infrastructure, il est possible de s'appuyer sur une base de données qui conservera les messages proprement dits, et un ou plusieurs serveurs de fichiers en réseau (NAS) où seront stockées les pièces jointes. Moyennant quelques précautions, cette technique permet d'éliminer les doublons de pièces jointes, afin d'optimiser encore le gain d'espace réalisé. Mais cette solution n'est viable que si elle prend totalement en compte les attentes des utilisateurs de pouvoir accéder rapidement, de façon fiable et sécurisée à leurs archives personnelles. Pour recueillir la pleine adhésion des utilisateurs et remplacer efficacement la multitude de fichiers PST stockés un peu partout dans l'entreprise, il faut pouvoir répondre au souhait des utilisateurs de n'avoir à changer ni d'habitudes de travail, ni d'interfaces. Cette approche, adoptée par Quest Software pour la solution d'archivage de messagerie Quest Archive Manager, permet non seulement de réduire les coûts de stockage mais elle répond également à l'objectif initial de redéfinition du rôle du système de messagerie.

Mettre en place des politiques d'archivages doublement bénéfiques

En s'appuyant sur une solution telle qu'Archive Manager, les entreprises ont ainsi la possibilité de retrouver la visibilité et le contrôle sur les quelques 70% de données sensibles stockées dans les systèmes de messagerie. D'une certaine façon, mais en beaucoup plus simple, il s'agit d'appliquer à la messagerie les grands principes de la gestion de contenus d'entreprise : auditer les habitudes d'utilisation, catégoriser les contenus et déterminer la période de rétention souhaitée pour chaque type de document, et enfin définir à l'échelle de l'entreprise une stratégie globale de gestion des habilitations et des droits d'accès aux archives de messagerie. Des spécialistes des infrastructures Microsoft partenaires de Quest Software, tels que Neos-SDI, ont développé une expertise approfondie de ce processus.

Les entreprises peuvent d'une part, consolider leur infrastructure de messagerie tout en l'enrichissant de fonctionnalités nouvelles telle que la messagerie unifiée, et d'autre part, régler le problème de la conservation des archives de messagerie par une politique de gestion centralisée répondant à la fois aux attentes des utilisateurs et aux bonnes pratiques de la gestion d'entreprise.

A PROPOS DE NEOS-SDI

Spécialiste des solutions utilisant les produits et les technologies Microsoft, Neos-SDI propose des prestations de conseil et d'ingénierie, préconise et met en place des solutions adaptées aux besoins de ses clients, en toute indépendance. Créée en 2001, Neos-SDI s'est inscrite dans une relation durable et pérenne avec ses clients, grands groupes (55%), PME (25%), secteur public (10%) et acteurs des nouvelles technologies (10%). Basée à Paris, la société intervient dans la France entière et dispose d'une plate-forme de développement Near-shore à Dijon.

www.neos-sdi.com

A PROPOS DE QUEST SOFTWARE

Afin d'aider ses clients à faire face à la complexité croissante de leur système d'information et à concilier gain de productivité, adaptabilité et sécurité, Quest Software fournit des solutions logicielles pour simplifier l'administration, optimiser les performances et assurer la disponibilité de leurs applications, bases de données et infrastructures.

Cotée au Nasdaq (QSFT) depuis août 1999, Quest Software a réalisé un chiffre d'affaires de 476,4 millions de dollars en 2005, soit une progression de 22% par rapport à 2004 (389,5 millions de dollars). Quest Software emploie 2.650 personnes et est implantée dans plus de 30 pays. Son siège social est basé aux Etats-Unis, à Aliso Viejo (Californie).

Plus de 50.000 clients font confiance à Quest Software .

www.quest.com.

© 2007 Quest Software, Inc.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Tous les noms de marques ou de produits sont des marques déposées de leurs sociétés respectives. Document non contractuel. Septembre 2007